La revue de la Fédération AEFTI

S&F Savoirs et Formation

n° 94

Ensemble pour l'égalité des droits et contre toutes les discriminations !

RÉSULTAT DU CONCOURS D'ÉCRITURE LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS

LUTTER CONTRE LES DISCRIMINATIONS ET PROMOUVOIR LA DIVERSITÉ SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL AU NIVEAU EUROPÉEN

LE CONTEXTE FRANÇAIS DE LA LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS

S&F n°94 I octobre novembre décembre 2014 I 8 €

9 782918 816164

REGARDS CROISÉS

LA FORMATION « REGARDS CROISÉS SUR L'ÉGALITÉ ET LES DISCRIMINATIONS »

UN OUTIL POUR PENSER LES SITUATIONS DANS LEUR COMPLEXITÉ

Joëlle Braeuner

Sociologue et formatrice sur le genre et l'égalité à «A part entière»

Jacqueline Girardat

Directrice de l'ALDA (Association de Lutte contre les Discriminations en Alsace), en charge de l'accompagnement des personnes victimes de discriminations

Emilie Jung

Chargée de projet à Migrations Santé Alsace, spécialisée sur les discriminations dans le champ de la santé et l'accès aux soins des personnes immigrées

Comment lutter contre les discriminations sexistes sans produire, en même temps, de discriminations racistes ? Comment aussi, ne pas faire passer par pertes et profits le sexisme, dans un engagement contre les discriminations liées à l'origine ? Ce sont principalement ces deux questions, exprimées plus ou moins explicitement, par des professionnel-le-s de l'action sociale et de l'éducation qui ont conduit à la conception du module de formation intitulé « Regards croisés sur l'égalité et la lutte contre les discriminations » en 2011. Reconduit grâce au soutien de l'Acsé, il est proposé à Strasbourg et Mulhouse chaque année.

Contexte et enjeux

Face aux préoccupations des professionnel-le-s et à leur difficulté à saisir les processus d'interaction des discriminations, il est apparu nécessaire d'élaborer une grille d'analyse et d'action qui dépasse le cadre habituel centré principalement sur les comportements et les représentations des individus. Plusieurs situations ont révélé la nécessité de proposer des outils de réflexion qui prennent en compte la complexité des rapports sociaux et leur articulation. En voici quelques exemples :

Une travailleuse sociale se questionne sur la conduite à tenir face à une femme qui lui indique avoir subi des viols perpétrés par son mari : « Je ne sais pas si je dois lui dire que c'est un crime, compte-tenu de sa culture… »

Une intervenante en alphabétisation s'interroge sur l'opportunité d'inclure des hommes, à leur demande, dans un groupe jusqu'alors exclusivement féminin : « Qu'est-ce qu'il faut privilégier ? L'intégration des hommes ou celle des femmes, sachant que s'il y a des hommes, les femmes ne viendront plus ? »

Dans une structure d'insertion, on incite fortement les femmes qui portent un foulard à l'enlever, pour bénéficier des services d'accompagnement vers l'emploi : « Il faut prendre en compte la réalité du marché du travail si vous voulez décrocher un poste. »

Pour saisir les enjeux posés par ces situations et éviter de tomber dans le piège qui consiste à opposer l'égalité entre les hommes et les femmes à la lutte contre le racisme, la démarche adoptée par la formation « Regards croisés » s'appuie sur l'élucidation des processus d'essentialisation des catégories de « race » et de « sexe », qui participent l'un de l'autre mais peuvent emprunter des modes opératoires différents. Pour cela, il est fondamental de réinterroger la perception commune des discriminations, souvent considérées comme le simple résultat de croyances et de comportements individuels, qu'il serait possible de corriger par davantage de tolérance. Au contraire, la démarche proposée par la formation s'inscrit résolument dans un cadre d'analyse politique qui constitue les discriminations non pas comme des évènements isolés, mais comme un fait structurel produit par des rapports de domination, qu'il importe, par conséquent, de décoder adéquatement si l'on espère agir dans la voie de la transformation sociale.

« Egal » **Eric Lamontagne** - *Montréal, Canada*

Par ailleurs, le groupe de formation, loin d'être une bulle préservée de l'environnement sociétal, constitue en lui-même un espace dans lequel les rapports sociaux sont présents et offre en cela l'opportunité d'en saisir quelques mécanismes, ce qui représente un apport considérable dans la démarche de formation.

Le déroulement de la formation

Pour donner corps à cette réflexion, la formation « Regards croisés » a été construite à partir de l'expertise de trois professionnelles, toutes formées en sociologie, exerçant dans des champs différents : l'égalité entre les femmes et les hommes, l'accès à la santé des populations migrantes et l'accompagnement des victimes de discrimination.

La formation se déroule en deux fois deux jours, espacés de deux semaines. Les deux premières journées sont consacrées à un apport théorique : clarification des concepts, des processus de discrimination, du cadre juridique et des différents modèles politiques de l'égalité. Les deux jours suivants sont davantage orientés vers la pratique. Les stagiaires analysent des situations vécues, des projets mis en œuvre dans le champ de la lutte contre les discriminations, et clarifient leur positionnement professionnel. Durant l'intervalle qui sépare les deux temps de formation, les stagiaires identifient, dans leur vie personnelle ou professionnelle, des situations en lien avec la question des discriminations. Ceci leur permet une première prise de recul sur la thématique et constitue un matériel riche et concret à travailler en groupe. Les situations sont analysées à l'aune du cadre juridique, des catégories qu'elles mettent en jeu et des rapports sociaux qui les sous-tendent. Ceci permet de replacer des actes discriminatoires dans un cadre plus large, de mieux en saisir les enjeux et d'élargir l'éventail des actions possibles.

La formation s'adresse à toute personne amenée à être en contact avec des victimes de discrimination. Les stagiaires sont ainsi d'horizons très variés : bénévoles ou professionnels associatifs, chargés de projet dans des institutions, adultes relais, délégués du préfet de la politique de la ville, syndicalistes… Cette diversité permet une richesse des points de vue mais demande un fort travail d'adaptation à chaque groupe et de co-définition du cadre pédagogique pour assurer une prise de parole égalitaire. Les supports pédagogiques sont multiples (extrait vidéo, questionnaire, jeux de définition…) pour varier les angles d'approche de la question des discriminations et pour s'assurer que tous les stagiaires, quel que soit leur parcours, puissent se saisir des enjeux. De plus, la formation s'initie par un temps de réflexion individuelle sur la place de chacun-e au sein des rapports sociaux, ce qui permet ensuite d'analyser les points de vue divergents, les prises de position, en tenant compte de cette dimension structurelle.

Atouts et limites

Les évaluations à l'issue de la formation, complétées par un entretien avec les stagiaires six mois plus tard, ont permis de mesurer l'impact du module sur les postures et les pratiques professionnelles. Trois éléments forts s'en détachent :

- Une compréhension renouvelée des mécanismes de production des discriminations

« J'ai le sentiment d'avoir évolué, j'y repense souvent. Il y a eu un incident et j'ai réagi en fonction de la formation. Je me suis dit, je ne dois pas penser comme ça, je ne dois pas généraliser. »

- La sortie du sentiment d'impuissance face aux situations de discrimination

« Je me suis sentie plus outillée dans l'analyse et aussi pour répondre lorsque je voyais des situations de discriminations avec les jeunes. Cela m'a permis de mettre en place des projets auxquels je pensais depuis longtemps

mais que je ne savais pas comment travailler. »

- Une capacité renforcée à conjuguer les apports théoriques avec la pratique

« Le fait de comprendre l'historique des différents modèles politiques m'a permis de savoir comment me situer pour lancer une action et repérer ses enjeux.»

Cependant ces temps d'évaluation ont permis aussi de constater deux limites :

- La difficulté à penser de manière complexe l'articulation des oppressions, et par conséquent celle des luttes, qui se traduit notamment par le fait d'isoler les critères ou de les hiérarchiser entre eux :

« Le handicap c'est plus facile à défendre. Mais parler du racisme, c'est plus difficile à faire valoir. Il y a un consensus sur le handicap. »

- La confrontation au déni ou la disqualification des discriminations identifiées par les stagiaires dans leur environnement de travail, de la part de leur hiérarchie, dont la posture peut témoigner d'un grand écart entre le discours affiché et les pratiques effectives :

« Par rapport aux Roms, il y a une propagande des politiques. C'est un rouleau compresseur malgré les outils et les mécanismes possibles… On se confronte aussi au déni des institutions, ou à des tentatives de découragement, mais dans la communication on dit tout l'inverse. L'important c'est d'avoir les outils et de ne pas rester seul »

Ce recours au réseau participe lui aussi de la lutte contre les discriminations, et il est régulièrement mobilisé par les stagiaires en vue d'entamer des démarches concrètes, soit dans l'accompagnement de personnes discriminées, soit dans la conception et la mise en œuvre de projets collectifs de sensibilisation et d'éducation.

Pour conclure, si cette proposition de formation continue à explorer la complexité de l'articulation des discriminations pour gagner en efficacité dans la volonté de les éliminer, elle produit déjà des effets forts intéressants de conscientisation et de mise en mouvement, résultats d'une démarche de co-construction de la réflexion, et d'une vigilance particulière au lien entre le champ théorique et les pratiques.

CONCOURS D'ÉCRITURE
SUR LA LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS

FÉLICITATIONS AUX GROUPES ECLORE ESAT LE MORVAN & CFPPA LE MORVAN

et à leur formatrice

Charlotte Faure
Formatrice
charlotte.faure@educagri.fr

Théâtre - forum

Titre : REGARDS

Auteurs : ESAT le Morvan - Montsauche les Settons (groupe ECLORE) - CFPPA du Morvan

Comédiens : usagers ESAT (groupe eclore)

Origine : Les usagers de l'ESAT ont souhaité créer une pièce de théâtre pour alerter sur les discriminations dont certains ont été victimes dans leur vie quotidienne.

Objectif : A partir de scènes de vie réelles ou réalistes, montrer que les préjugés peuvent générer un sentiment de discrimination et d'exclusion, et que chacun a une part de responsabilité pour que le regard change.

Contenu : 8 saynètes qui relèvent de situations de vie quotidienne + 1 chanson

Durée : 1h

=> Le support théâtre a été un moyen pour travailler les savoirs de base auprès des usagers de l'Esat en situation d'illettrisme. Les ateliers de formation étaient assurés par le CFPPA du Morvan et financés par l'ADSEA.

Saynète n°1

Une personne est assise sur un banc et est en train de lire un livre. Quelqu'un arrive au loin, apparemment très pressé.

- Excusez-*moi, Monsieur, Monsieur, s'il vous plait monsieur... J'ai un rendez-vous très important avec le responsable de l'ESAT de Montsauche... c'est pour du travail ! Vous pouvez m'indiquer mon chemin?*
Sébastien ne bouge pas.

- Monsieur ? Je vous parle !!
Sébastien continue de lire son livre.

- Mais c'est impensable de voir ça ! On ne peut compter sur personne. Vraiment les gens sont égoïstes... C'est chacun pour soi et c'est tout.

Encore une fois, on a jugé trop vite les gens... vous trouvez ça normal qu'on se fasse traiter d'égoïste alors qu'on est sourd... Sébastien n'avait juste pas entendu.

NE NOUS FIONS PAS AUX APPARENCES !!!

Saynète n°2

Une personne est allongée par terre. Manifestement, elle a besoin d'aide.

- Ca y est, le voilà reparti à faire son cinéma... A chaque fois, c'est la même chose. Il est vraiment prêt à tout pour ne pas aller travailler celui-là ! C'est plus un poil, c'est un chêne qu'il a dans la main !!
Une personne arrive.

- Ben, qu'est-ce qui se passe ici ?? Tu ne vois pas qu'il a besoin d'aide ??? Réagis ! Il ne faut pas le laisser comme ça !

- Oh, ça va... Tu ne vas quand-même pas croire qu'il est malade?? C'est juste un gros fainéant.

Fainéant, fainéant... S'ils connaissaient sa maladie, ils ne réagiraient pas comme ça.
L'épilepsie est une maladie sournoise qui ne prévient pas et qui se contrôle mal («voire pas du tout !» - crie Etienne au loin).

NE NOUS FIONS PAS AUX APPARENCES !!!